

## GESTION DES ETIAGES

### Eaux de surface - Données Banque HYDRO

#### Ce que dit le SAGE :

##### ❖ Prescription E1 – 13 : Objectifs de débits aux points nodaux

Afin de garantir un bon fonctionnement écologique et biologique des cours d'eau, le SAGE fixe des débits objectifs au niveau de trois points nodaux (2 sur l'Ellé et 1 sur l'Isole).

#### Sources et description des données :

Le SMEIL a mis en place une cellule « étiage » en 2010 pour assurer une veille et diffuser de l'information. Une base de données a été créée pour comparer les épisodes actuels à ceux passés (années références, moyennes...).

#### Indicateurs et évolution :

##### Dépassements constatés sur le bassin versant EIL (cf : Annexe 2) :

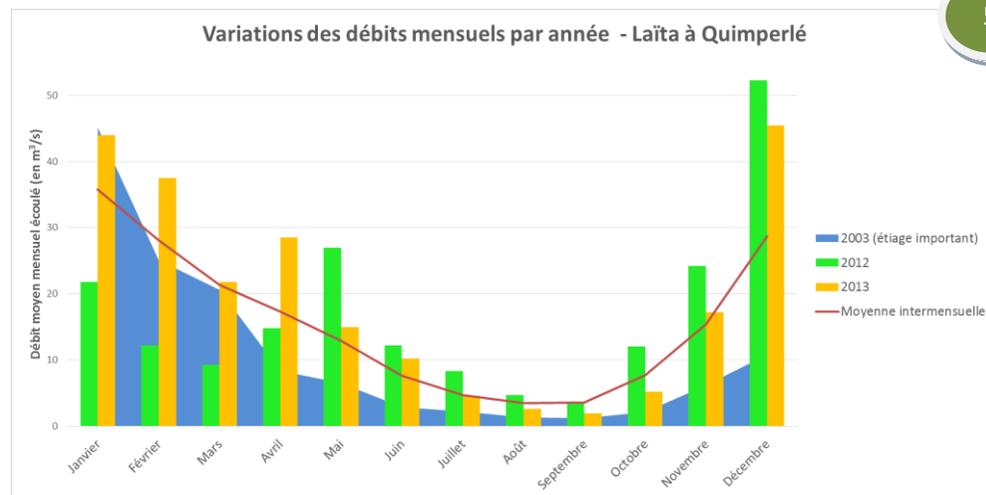
- *Ellé au Faouët* : 10<sup>ème</sup> du module → 22 jours en 2013
- *Inam au Faouët* : QMNA5 → 1 mois sur la période 2009-2013
- *Ellé à Arzano* : Débit de vigilance 1 → 21 jours en 2013
- *Isole à Quimperlé* : Débit de vigilance 1 → 35 jours en 2013

#### L'essentiel

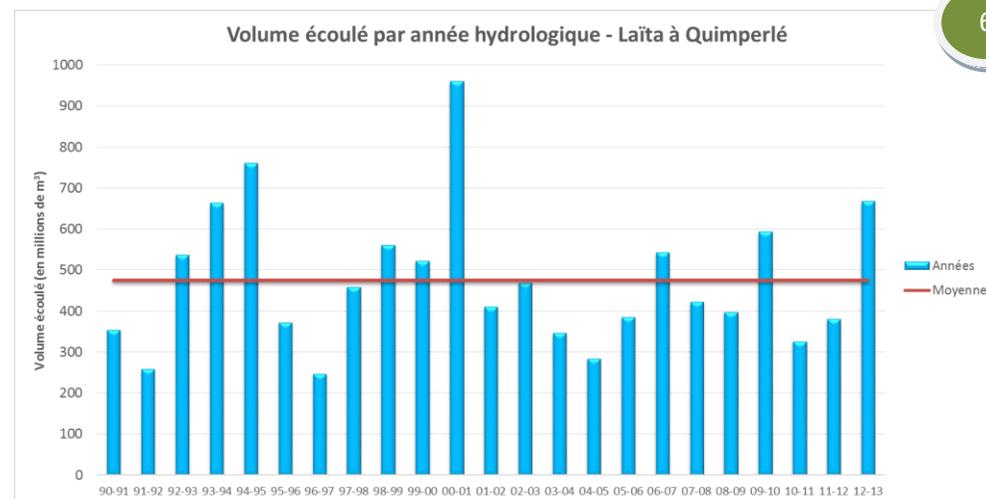
22 jours de dépassements du 10<sup>ème</sup> du module constatés sur l'Ellé au Faouët en 2013

**Année 2013** : débits importants au printemps et en hiver, débits inférieurs à la normale de juillet à octobre (cf. figure 5)

**Année hydrologique 2012-2013 (octobre à septembre)** : année très humide (668 Mm<sup>3</sup> d'eau écoulée) (cf. figure 6)



Source SMEIL – Données DREAL



Source SMEIL – Données DREAL

## GESTION DES ÉTIAGES

## Eaux souterraines - Données ADES

Sources et description des données :

Les données concernant les eaux souterraines sont disponibles sur le site ADES d'Eau France : <http://www.ades.eaufrance.fr>. Il est possible de visualiser les différentes chroniques en superposition ce qui facilite leur comparaison. Un piézomètre, renseigné par le BRGM, existe sur le BV EIL : celui de Kervellenec sur la commune de Scaër.

Indicateurs et évolution :

Il est important de noter que ce piézomètre est assez représentatif du comportement global des nappes sur le bassin : il marque une grande variabilité et sensibilité aux épisodes pluvieux et de manque d'eau (capacité de stockage relativement faible).

L'évolution des nappes d'eaux souterraines depuis 2012 permet d'observer (cf. figure 7) :

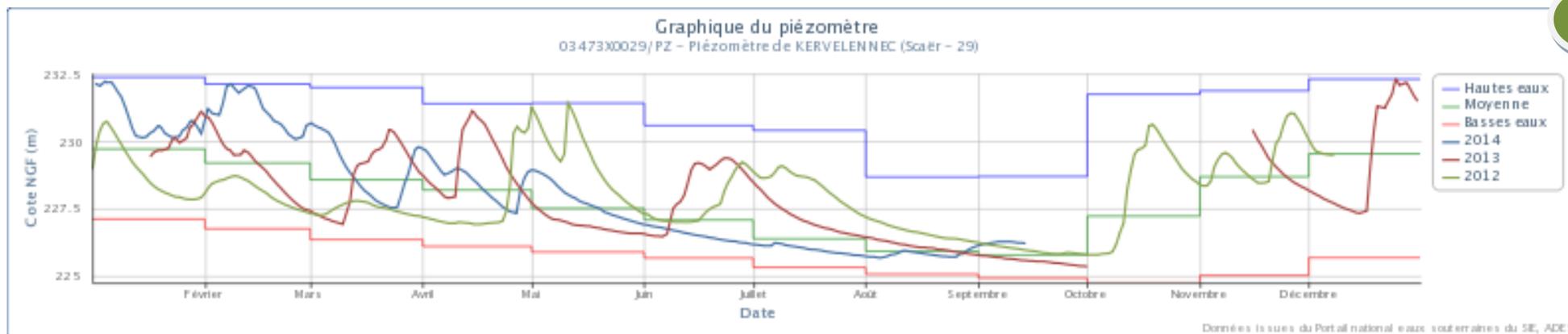
- Pour le **début de l'année 2012** : une faible recharge hivernale compensée par un apport printanier ;
- **De mai 2012 au printemps 2013** : des niveaux d'eaux souterraines proches de la moyenne ;
- Pendant la **période hivernale 2012-2013** : une bonne recharge des nappes souterraines provoquée par une régularité des pluies ;
- Pendant **l'hiver 2013-2014** : des niveaux d'eau se rapprochant fortement du niveau des hautes eaux ;
- Au **printemps / été 2014** : une diminution nette des apports pluvieux permettant un rapprochement avec la moyenne ;

*L'essentiel*

**Hiver 2013-2014** : niveaux proches des plus hautes eaux connues

**Été 2013** : pas d'étiage problématique

**Été 2014** : diminution marquée des apports, niveaux proches de la moyenne



Source ADES – Portail national des eaux souterraines du SIE